

Messieurs J'ay esté adverty de ce qui a esté traité a Bruxelles  
 sur certains articles présentés par vous a Messieurs les Etats généraux  
 vous proposant deux choses qui me touchent, l'une est de le gouvernement  
 de Brabant ne fust comme l'autre la Lieutenantance generale de Mon  
 sieur L'archiduc. Qui me fait grandement vous remercier  
 pour la bonne opinion que vous avez de moy, comme a la verité  
 laissant a part la suffisance, de laquelle les autres seront juges,  
 quant a la fidelité et bonne volonté au bien public du pays, Je pense  
 l'avoir telle qu'a grand peine aucun la pourroit avoir meilleure,  
 comme J'espère a present J'ay fait preuve, n'espargnant rien de ce  
 qui estoit en ma puissance, et de mes amys, et feray bien ay dans J'espère  
 a la fin de ma vie. Toutefois Messieurs vous scaites en partie que les  
 charges que J'ay pour le public, et principalement a raison du gouvernement  
 de Hollande et de Zelande sont telles et si grandes, qu'a grand peine Je les puis  
 soutenir, tellement que depuis que J'ay passé deux, Je n'ay encors peu  
 trouver vng peu de loisir pour vacquer a mes affaires particulieres. J'ay  
 bien desiré qu'on ne se just de me commettre autres charges que celles  
 que J'ay pour le public. Non que Je ne soy bien prest d'exposer tout ce que Dieu  
 me donne pour le bien public du pays, mais d'autant que Je ne sçay mes  
 forces assez grandes pour porter des si grandes faix. En outre ayant  
 entendu sur ce les différentes opinions, qu'il y a de entre Messieurs les Etats,  
 et considerant bien le mal qui pourroit advenir si a mon occasion quelque  
 division se mettoit entre ceux qui doivent estre tellement unis. Je vous  
 prie bien affectueusement ne point vouloir vous formaliser tellement pour moy  
 en l'un ny en l'autre article que cela puisse estre la moindre cause de discord.  
 Mais vous remette volontairement a Laduis de Messieurs les Etats, qui ont  
 a conduire telles affaires, Lesquels J'espère y mettront telle ordre qu'il  
 vaudra au bien et repos de tout le pays. Et d'autant que particulièrement  
 J'ay entendu qu'aucuns parlent de me commettre la Lieutenantance de  
 L'armée, Je vous ay bien voulu advertir que Monsieur le Comte de  
 Lalainy estant Gouverneur de l'estat de general de l'armée de quel  
 bonne affection a la patrie, est bien cogne Je ne desiray accepter  
 aucune charge qui luy donna la moindre occasion de penser qu'en  
 chose du monde Je luy voülsse succéder ny a seigneur aucun ny  
 au monde de tous ceux qui sont en l'armée, Et a tant apres  
 m'estre bien affectueusement, Recommande a vos bonnes graces  
 Je prie Dieu.

Messieurs vous augmenter les sieunes. Escrit a Gand le V. jour de  
 Janvier 1578.